

COLLECTION

30^e édition

DOSSIER DE PRESSE

**q
ph**

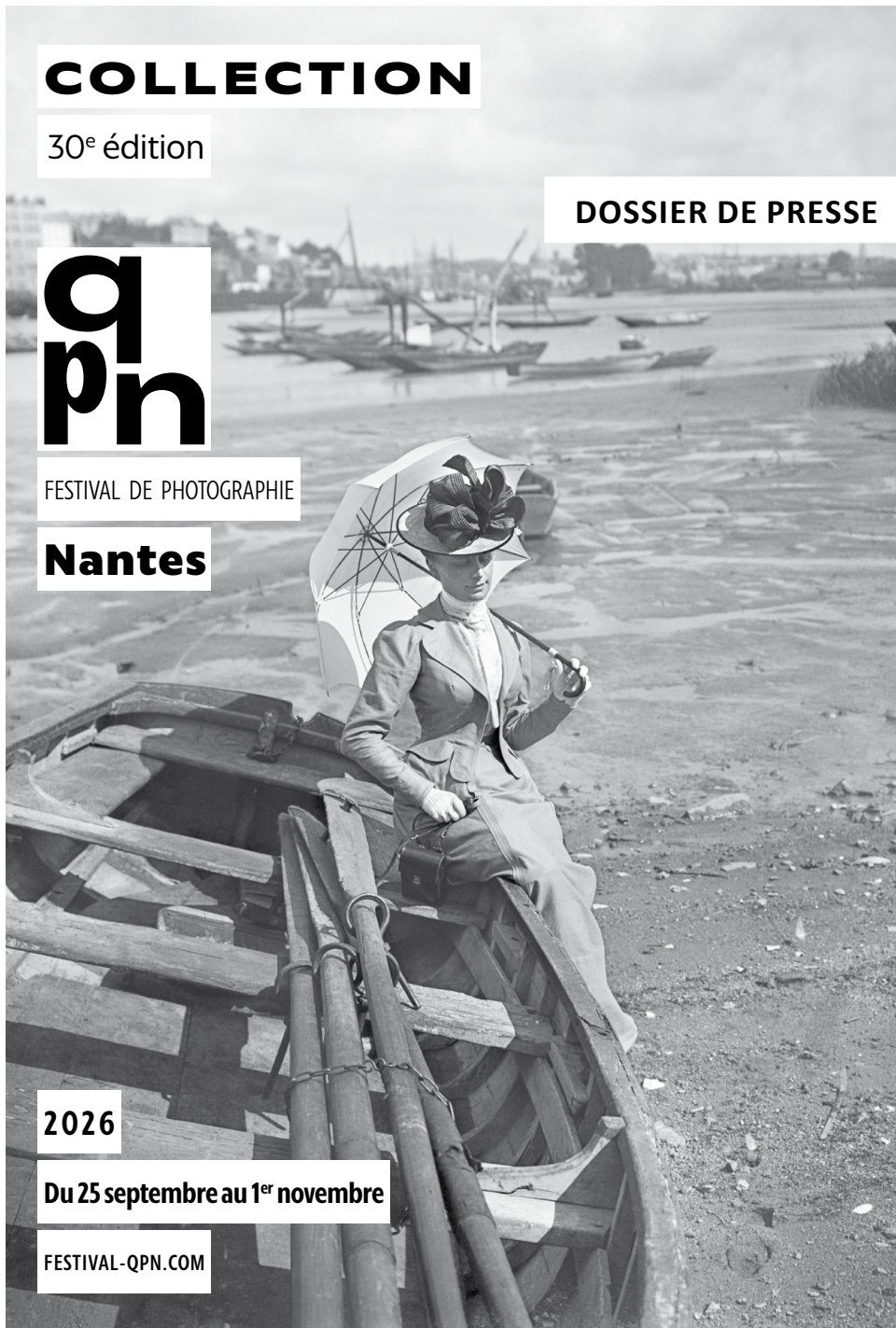
FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE

Nantes

2026

Du 25 septembre au 1^{er} novembre

FESTIVAL-QPN.COM





COLLECTION

Cette année nous fêtons le Bicentenaire de la Photographie ainsi que la 30^e édition du festival. Pour croiser ces 2 anniversaires, la QPN a choisi d'orienter sa thématique sur l'idée de «Collection».

L'ensemble de la programmation du festival, lieux QPN et lieux partenaires, va donc explorer cette notion, large et accueillante, envisager toutes formes de concaténations, des rassemblements les plus sensibles aux rapprochements les plus fonctionnels.

Un voyage en images, des temps pionniers avec Eugène Atget et Lucien Roy, en passant par notre propre collection, reflet de 30 années d'engagement, jusqu'aux pratiques plus contemporaines, nourries de cette histoire doublement centenaire !

Hervé Marchand - Directeur du festival

Cette 30^e QPN est labellisée Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture.



La QPN est membre du réseaux LUX et du Pôle Arts Visuels des Pays de la Loire.

Membre du Réseau
LUX
réseau de festivals et foires
de photographie



CONTACT PRESSE : HERVÉ MARCHAND T. 06 98 85 02 12

VISUEL DE COUVERTURE : Lucien Roy

DESIGN : Atelier La casse

CI-CONTRE : © Anthony Voisin "Wild Zone"

4^e DE COUVERTURE : © François Lauginie, Château des ducs de Bretagne
Musée d'histoire de Nantes

L'ATELIER

1 rue de Chateaubriand 44000 Nantes - accès PMR

Du vendredi 25 sept. au dimanche 01 nov. 2025

Rencontre avec les artistes le vendredi 25 sept. de 17 h à 18 h 30.

En présence de Delphine Blast, Anthony Voisin, Joseph Ford, Camille Conte, Yannick Le Marec.

Ouvert du lundi au samedi de 13 h à 19 h, le dimanche de 11 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.

Exposition ouverte le dimanche 1^{er} novembre.

EUGÈNE ATGET

Une vie dans les marges

Au tournant des 19^e et 20^e siècle, s'affranchissant des codes du pictorialisme, Atget engage un ample travail de documentation par la photographie posant les bases de ce qui deviendra le style documentaire.

Il réalise une collecte méthodique, procédant par séries typologiques.

L'exposition conçue avec Yannick Le Marec propose un large regard sur l'oeuvre de ce photographe hors-normes disparu en 1927, et qui fut tardivement reconnu.

Réparties sur 2 salles, la sélection offrira un focus sur les Zoniers et chiffonniers (1^{ère} salle) et explorera dans la 2^e salle les chapitres suivants : Fortifications, La Bièvre, Montmartre, La Butte aux Cailles, Entrées de cabarets et passages, Fêtes de rue.

« On se souviendra de lui comme d'un historien de l'urbanisme, d'un véritable romantique, d'un amoureux de Paris, d'un Balzac de la caméra, dont l'oeuvre nous permet de tisser une vaste tapisserie de la civilisation française. »

Berenice Abbott

Pour toutes les images : CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet



© Eugène Atget



© Eugène Atget



© Eugène Atget

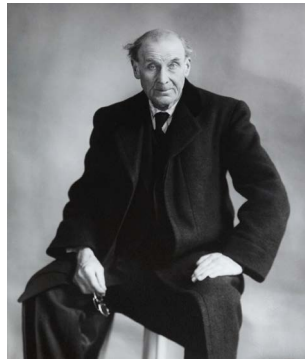


© Eugène Atget

EUGÈNE ATGET

Une vie dans les marges

Eugène Atget (1857-1927), photographe autodidacte, a consacré près de trente années à constituer une œuvre exceptionnelle aujourd'hui conservée par les plus grandes institutions parisiennes, notamment la BnF et le musée Carnavalet. Ses photographies témoignent de la disparition progressive du vieux Paris, dont les transformations se poursuivent bien au-delà du Second Empire. Ses images de vieilles rues, cours et passages parisiens font de lui l'un des précurseurs de la photographie documentaire. Longtemps méconnu, Atget est aujourd'hui considéré comme une figure majeure de l'histoire de la photographie.



© Berenice Abbott, 1927

Les images présentées révèlent la richesse de cette œuvre autant que la personnalité de leur auteur. Méfiant envers la modernité, proche des milieux révolutionnaires parisiens jusqu'à la Première Guerre mondiale, Atget porte son regard vers les marges de la capitale : terrains vagues, quartiers populaires, espaces encore délaissés comme Montmartre ou la Butte aux Cailles, mais aussi vers celles et ceux que le progrès laisse de côté. Ses photographies de la Zone rendent hommage à ses habitants et aux chiffonniers, des femmes et des hommes qu'il admire pour leur indépendance et leur liberté.

Yannick Le Marec



© Eugène Atget



© Eugène Atget

LUCIEN ROY

un architecte photographe

Une exposition présentée à l'Atelier par Camille Conte avec le soutien de la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie

Lucien Roy (1850-1941) est considéré comme un « architecte-photographe ». Il produira plus de 8 000 clichés, tous conservés à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie. Cet architecte s'emparera ainsi des dernières avancées techniques et fera de la photographie une véritable accompagnatrice tant dans sa pratique de l'architecture qu'au cours de ses nombreux voyages en France et à l'étranger.

Originaire de Nantes, Lucien Roy exercera une carrière d'architecte plurielle. Bâisseur de « châteaux » modernes, il se distingue plus particulièrement par sa fonction d'architecte en chef des Monuments historiques. De 1893 à 1926, Lucien Roy parcourt les nombreux territoires dont il a la charge, étudie leurs monuments et édifices d'intérêts historiques et artistiques. Durant l'ensemble de ces activités, il documente par la photographie ses missions, ses rencontres architecturales et urbaines.

Homme de son temps, Lucien Roy développe également une appétence pour le voyage et la villégiature. Il multiplie les destinations tout autour de la Méditerranée et en Europe, visitant l'Espagne, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, les pays du Levant, la Turquie, la Grèce, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne ou encore les territoires des Balkans. Le voyage est alors l'occasion d'une rencontre avec l'ailleurs et l'altérité.

Accompagné de ses boîtiers permettant autant l'exécution de plaques Autochrome (premier procédé couleur) que de négatifs sur plaque de verre et sur support souple, Lucien Roy collecte l'architecture, des monuments les plus emblématiques à l'architecture vernaculaire et autres constructions ayant piqué son œil d'architecte comme de photographe. De manière récurrente, il représente le sujet bâti par métonymie. Motifs architectoniques ou décoratifs – tour, minaret, clocher, portes ou passages voûtés et arqués – deviennent des leitmotivs architecturaux et photographiques et réalise ainsi son propre inventaire photographique.



© Portrait de Lucien Roy,
tirage positif argentique, papier, 9,5 x 12 cm,
Villeneuve - sur - Lot, Archives municipales,
Fonds Leygues, 2GL 27 II



© Lucien Roy



© Lucien Roy



© Lucien Roy



© Lucien Roy

Au-delà de l'architecture, Lucien Roy s'intéresse au caractère organique des territoires traversés, et photographie paysages, végétations, portraits, scènes de rue et scènes insolites. Sa démarche fait indéniablement écho à l'entreprise des Archives de la Planète du banquier d'affaire Albert Kahn et ses opérateurs photographes et filmiques : De même, son attention pour le passé et sa recherche des traces d'un patrimoine architectural comme humain n'est pas sans rappeler les travaux de son contemporain Eugène Atget.

Si les regards de Lucien Roy peuvent parfois être qualifiés de documentaire, romantique ou pittoresque, il livre aussi des clichés inédits et des approches plus "modernes". Son appropriation de la photographie couleur l'inscrit pleinement dans son époque. Familier du rôle et de l'usage des couleurs dans le dessin d'architecture et l'aquarelle, Lucien Roy s'empare de ce médium révolutionnaire dans les années 1910. Avec la plaque Autochrome, il capture les valeurs colorimétriques des édifices et des paysages et révèle des clichés où une tension se crée entre image ludique et image savante.

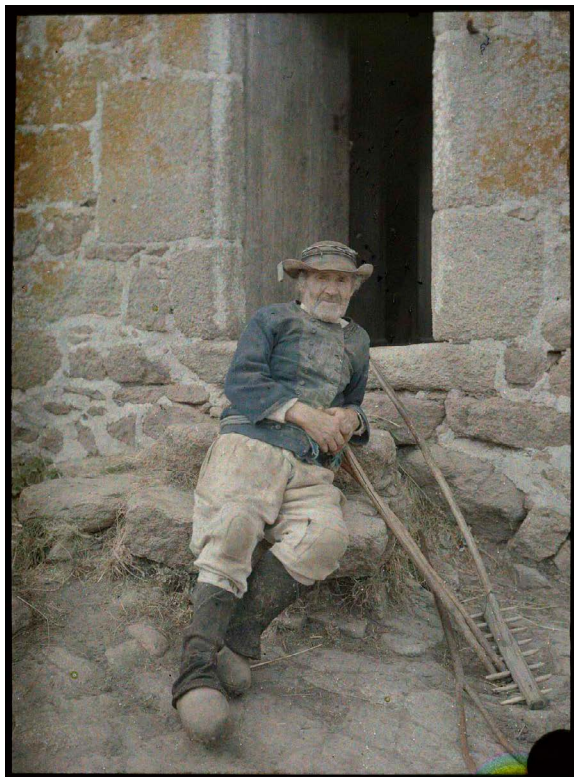
L'exposition cherche ainsi à révéler la riche collection de photographies de cet architecte. Un voyage dans le temps et l'espace à travers le regard de Lucien Roy.

Camille Conte

En écho à l'exposition de l'Atelier, sera présenté à l'École d'Architecture de Nantes :
LA DOLCE VISTA Collection d'architectures romaines
Une exposition des étudiant-es de l'ensa Nantes

> Encadrement : Camille Conte & ÉlodieÉ vezard [Voir pages 28-29](#)

© Lucien Roy



© Lucien Roy



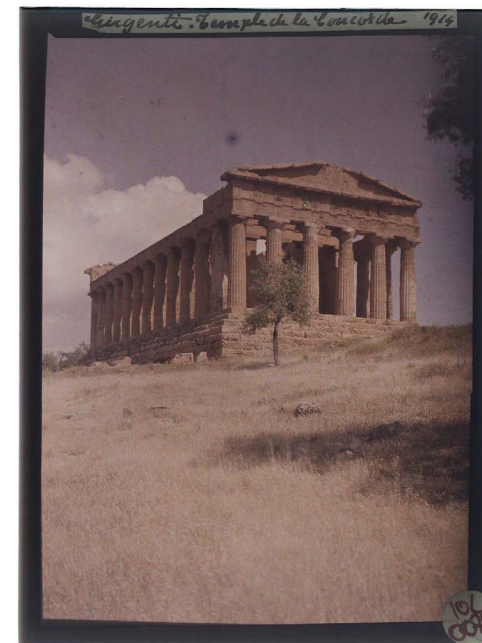
© Lucien Roy



© Lucien Roy



© Lucien Roy



Collection de la QPN 30 ans d'histoire en images

Depuis 1997 la Quinzaine Photographique Nantaise a constitué une collection de photographie. Au fil de ses éditions, des achats et dons réalisés, un patrimoine a vu le jour, aujourd'hui constitutif d'une vraie collection.

Un corpus hétéroclite, dans la forme, les esthétiques et les sujets portés.
Une collection !

Un tout qui vient exprimer l'infinie multiplicité de la photographie, la diversité des écritures, l'évolution constante des productions.
Cependant, un fil rouge, pour guider les choix, quand cela est opportun : la photographie qui parle de photographie.
Sinon, un rapprochement d'univers, reflet d'une identité partagée, construite sur le long terme de ces trois décennies de vie associative.

Un barnum, spectacle de la vie, des idées, à orchestrer pour amorcer les dialogues, suggérer les résonances organiser la promenade dans cette collecte plus sensible que raisonnée.

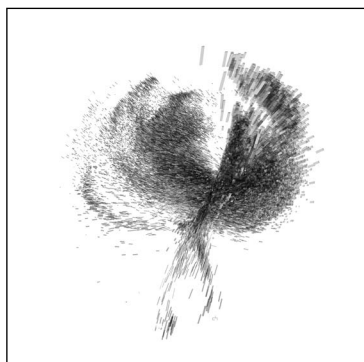
À cette fin, le choix formel de rappeler les accrochages typiques de la muséographie du XIX^e siècle, avec des murs saturés par la profusion, emplies sans restriction, généreux, pléthoriques mais sincères !



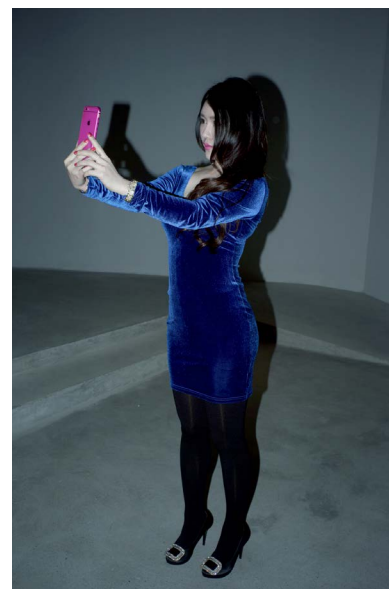
© Mathieu Pernot



© Danila Tkachenko



© Cyrille Henry



© Feng Li



© Anne Golaz



© Joakim Eskildsen



© Pierre Jamet

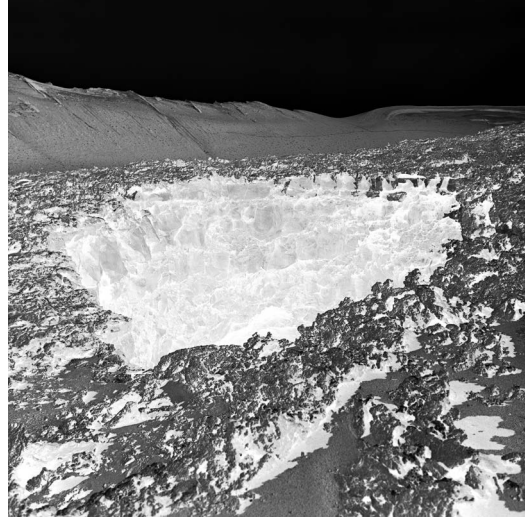


© Cyrille Weiner



© Mireille Loup

© Élise Jaunet



© Hervé Jézéquel

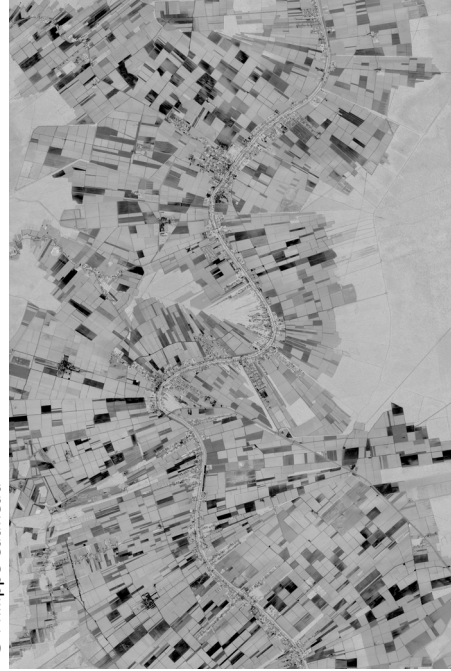


© Camille Lévêque



© Eric Tabuchi et Nelly Monnier

© Philippe Cauneau



© Yamamoto Masao



© Anne-Lise Broyer



© Vincent Debanne



© Mathieu Pernot

HISTOIRE DE JOUETS, JOUETS D'HISTOIRE

Parmi la multitude d'oeuvres, d'objets, de documents, conservés au sein de la collection du Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes, quelques jouets entrent dans l'inventaire. Ils ont appartenu à de jeunes nantais, il y a plusieurs décennies, les plus anciens remontent même au XIX^e siècle (un jeu de quilles est estimé dater des années 1800 à 1850).

Consciencieusement inventoriés, photographiés en très haute définition avec un rendu neutre, ils sont déplacés de leur contexte d'origine, l'objet ludique devient élément d'un répertoire et acquière la valeur de "bien patrimonial".

Le doudou-lapin, le mini-pot de chambre en fer, la casserole miniature en métal blanc, le hochet, la petite Renault 4 fourgonnette Norev, entrent dans l'Histoire.

© François Lauginie
Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes



© David Gallard, Château des ducs de
Bretagne - Musée d'histoire de Nantes



© François Lauginie, Château des ducs de Bretagne
- Musée d'histoire de Nantes



© François Lauginie, Château des ducs de
Bretagne - Musée d'histoire de Nantes



© François Lauginie, Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes

PRIX QPN

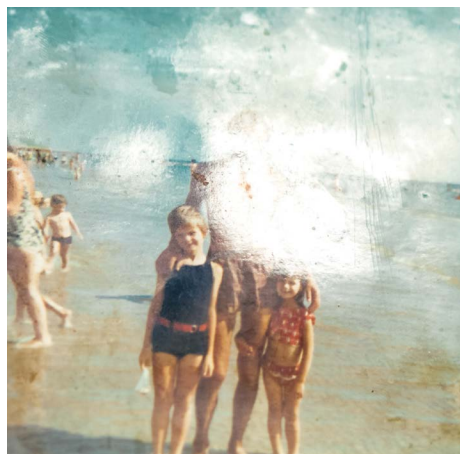
20 ans / 20 lauréat.es

Depuis 2006, le Prix QPN récompense un.e photographe sélectionné après un appel à dossiers, la participation est gratuite.

Ainsi, chaque année, un appel à candidatures est lancé. Les travaux soumis n'ont pas à avoir de lien avec la thématique, le sujet est entièrement libre. Le prix est doté de 1 500 €.

Après un jury de présélection composé des membres de l'association, la QPN fait appel à un jury de professionnels composé de 3 personnes.

Une projection revient sur ces 20 années de lauréates et lauréat du prix, d'Aurore Valade en 2006 à Anne Desplantez en 2025.



© Christiane Blanchard



© Franck Tomps



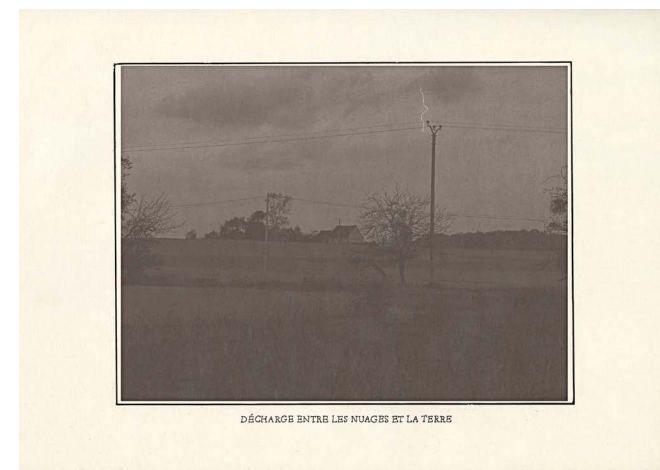
© Vladimir Vasilev



© Aurore Valade



© Anne Desplantez



© Manon Lanjouère

JOSEPH FORD

Invisible Jumpers

Se fondre dans le décor, c'est le projet de la série Invisible Jumpers pour laquelle je fais tricoter des pulls sur mesure.

Avec cette série j'explore la tension entre l'individualité et la conformité, la consommation de masse et la création artisanale. Sur les réseaux sociaux, nous voulons affirmer nos différences. En revanche nous subissons tous les mêmes influences et l'homogénéité culturelle se répand de plus en plus vite. Les tendances se propagent à une vitesse fulgurante. Nous nous fondons dans la masse.

Les individus que je mets en scène se fondent dans leur décor avec des vêtements faits sur mesure, réalisés lentement à la main de manière traditionnelle. Le tricot est riche d'imperfections et d'imprévus.

Chaque pull nécessite un temps, une attention et une précision exceptionnels pour s'accorder à l'arrière-plan. Il s'agit d'une célébration du travail artisanal, souvent marginalisé dans un monde où la production industrielle domine, où des travailleurs en Chine travaillent à la chaîne pour fournir des imitations des dernières tendances vues sur TikTok ou Instagram.

**L'ensemble des pièces tricotées a été réalisé par Nina Dodd
@ninadoddknits**

Ce projet a été exposé dans des galeries et musées en France, Angleterre, Italie, Portugal, Allemagne, Andorre et Chine, ainsi que pour Les Photographiques au Mans en 2026.

Il est présenté dans les collections permanentes du Musée d'Art Urbain et de Street Art Vauban et du Photography Museum de Lishui, Chine.

Il est également édité en livre par Hoxton Mini Press.



© Joseph Ford



© Joseph Ford

© Joseph Ford

DELPHINE BLAST

Kanga Tales

Ce projet est une exploration du Kanga, un tissu emblématique de l'Afrique de l'Est, et des femmes qui le portent avec fierté. Ce vêtement traditionnel swahili, de forme rectangulaire et de couleurs vives, est orné de motifs, de dessins et de messages, souvent des proverbes, des dictons ou des poèmes. Ces messages abordent divers sujets tels que la religion, l'amour ou la politique, transformant le Kanga en un véritable moyen de communication.

Continuant mon travail de portraits de femmes et maintenant une approche à la fois documentaire et ornementale, j'ai approfondi l'esthétique de mon travail pour mieux refléter l'histoire de ces femmes, porteuses de messages et de traditions.

J'ai invité de jeunes femmes tanzaniennes à poser avec leur kanga dans un studio rappelant la photographie africaine traditionnelle des années 60. Leurs portraits sont encadrés dans des passe-partout à ouvertures ovales décorés de motifs et de messages en swahili, typiques de l'utilisation du tissu dans la région. L'ensemble est présenté dans des cadres en bois sculpté de Zanzibar reflétant l'influence multiculturelle de l'île et que j'ai rehaussés de couleurs vives.

Ce projet a été réalisé entre 2022 et 2024 dans le cadre d'une résidence artistique avec l'Alliance Française et l'Ambassade de France en Tanzanie.

Delphine Blast



© Delphine Blast



© Delphine Blast

ANTHONY VOISIN

Wild Zone

A sa mort, mon père, Maxime Voisin, nous a légué des boîtes.
Y reposaient des documents, des photos, des objets, aussi inutiles qu'essentiels, aussi anecdotiques qu'universels, aussi désuets qu'immémoriaux. Une véritable encyclopédie de la petite histoire de plus d'un demi-siècle de vie, entre les années 1930 et 2000. Une existence mise en boîtes.

C'est pour rendre plus lisible à mon propre entendement un héritage aussi chargé que j'ai décidé de les ouvrir pour en exhumer les reliques et les donner à voir.
Au départ, il y a exactement 229 boîtes (et autres contenants - portes-documents, chemises, paniers, bannette, etc...), ni cachées à notre vue ni totalement offertes à notre regard, regroupant environ 30 000 documents, 1 800 objets, quelques ébauches de collections éparses.
Il y a surtout la sidération du deuil et l'abîme de l'accumulation. Ou l'inverse.

Dans ce travail au (très) long cours débuté en 2012, je rends hommage à mon père en adoptant la posture du collectionneur/chercheur qui découvre, ordonne, classe, sélectionne, selon un protocole strict, celui de la reproduction photographique.

Ainsi, à cet agrégat obsessionnel, je réponds par une accumulation photographique.
Les 2027 images réalisées sont regroupées en planches-contacts, elles-mêmes regroupées en panneaux, au nombre de 8, chaque panneau correspondant à un lot de boîtes et contenants retrouvés au même endroit de la maison.
De ces planches-contacts, sont extraites des photographies unitaires.

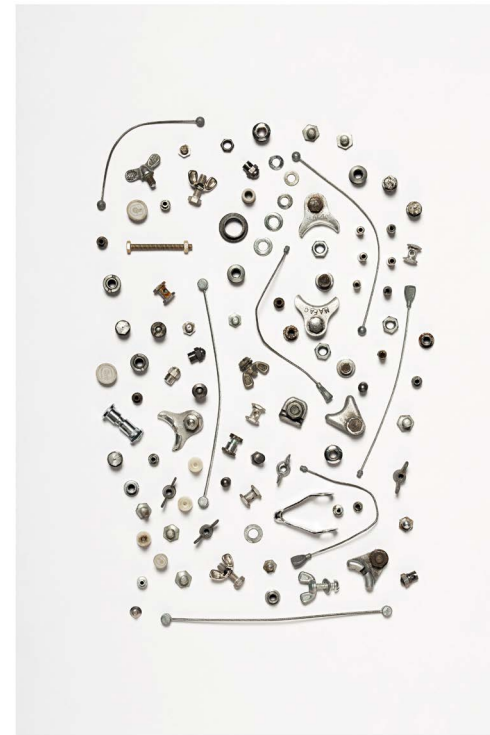
Anthony Voisin

Ce travail a été lauréat de la X^e édition des Rencontres photographiques du X^e (Paris-2023)



© Anthony Voisin

© Anthony Voisin



© Anthony Voisin



© Anthony Voisin



© Anthony Voisin

ESPACE 18

18 rue Scribe Passage Graslin - Nantes

Du 26 sept. au 01 nov.

Du jeudi au dimanche de 15 h à 19 h (jours et horaires à confirmer)

Vernissage le samedi 26 sept. à 11 h 30

L'équipée

Ce que nous gardons

Dans le cadre de 30^e édition de la Quinzaine Photographique Nantaise et avec le soutien de la ville de Nantes, L'Espace 18 accueille le travail du collectif de photographes L'équipée. L'Espace 18 est un lieu municipal d'exposition dédié à la photographie. Dans le cadre de la QPN, un appel à candidature a été ouvert aux photographes nantais pour proposer des projets sur le thème du festival « Collection ».

Nathalie Champagne, Marjorie Gosset, Céline Jacq, Lorraine Turci et Karine van Ameringen forment L'Équipée et proposent leur exposition fondatrice. "Ce que nous gardons" est un territoire de correspondances entre leur cinq écritures photographiques.

Commissariat : Camille Gajate

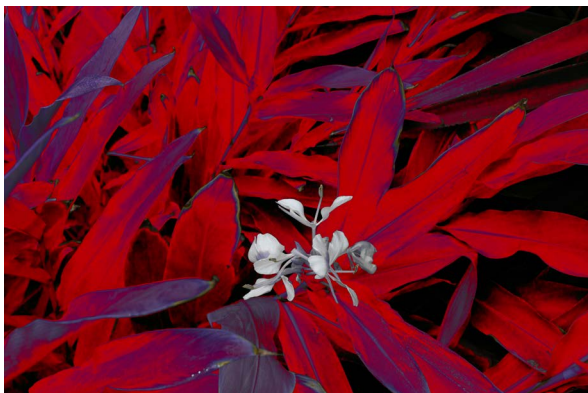
Un même mouvement apparaît : la collecte. Rassembler les fragments de paysages, de peaux, de matières et de mémoire, c'est mener une archéologie perméable du vivant et des lieux. En archivant ces traces éphémères, elles racontent des bribes de ce monde en une cartographie de ce qui nous traverse. Les images deviennent alors des prélèvements, le besoin de retenir ce qui disparaît, se transforme ou échappe.

Ce que nous gardons déplace la notion de collection vers une approche intuitive qui se compose d'échos, de sensations, de motifs récurrents, d'ambiances singulières et d'attentions persistantes.

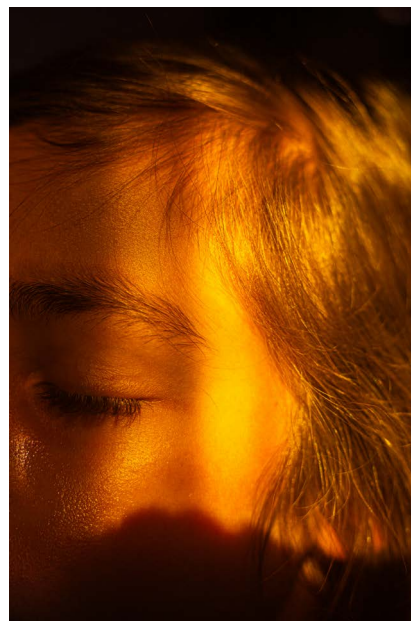
Habiter le monde, regarder, revenir, retenir, recommencer.

L'équipée

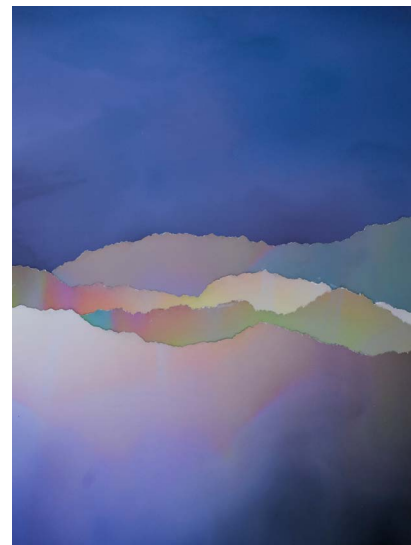
© L'équipée - Céline Jacq



© L'équipée - Marjorie Gosset



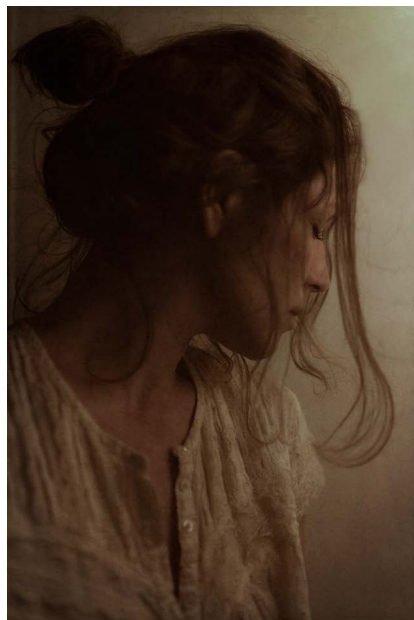
© L'équipée - Karine van Ameringen



© L'équipée - Lorraine Turci



© L'équipée - Nathalie Champagne



Exposition en extérieur
4 place Sainte-Croix - Nantes
Du 25 sept. au 01 nov.
Du lundi au dimanche de 9 h à 19 h

Boxing Queens

Au travers de ce travail, j'ai souhaité mettre en lumière ces boxeuses et raconter l'histoire de ces femmes qui en se battant sur le ring, se battent pour leurs droits et leur liberté. Loin d'être un sujet léger ou anecdotique, leurs histoires témoignent des changements en cours dans le pays, avec notamment l'inscription de la boxe féminine par le comité olympique de la Tanzanie aux Jeux Olympiques 2024.

Delphine Blast



Halima B. 32 ans © Delphine Blast



Helen, 35 ans, alias "Pendo Njau"



Feriche, 22 ans



Warda, 18 ans

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Cour du château

4 place place Marc Elder - Nantes

26 et 27 sept., de 11 h à 18 h

Inscription sur place

LUX TOUR

À l'origine du cœur

La caravane permettra aux visiteur-ses de profiter d'une expérience unique, Grâce au déploiement du projet « À l'origine du Cœur » porté par le Collectif *Trigone*.

© Collectif Trigone

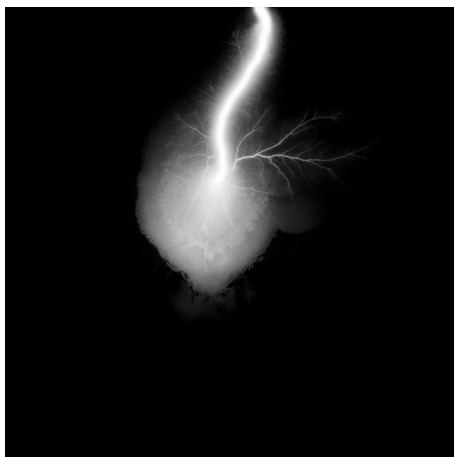


© Marie Maçon

Le dispositif permet de prendre une photographie à partir d'une pulsation du cœur des participant-es. Les publics sont invités à venir dans la chambre noire afin de déclencher, grâce à un procédé de captation de l'intensité cardiaque, une photo avec leur cœur. Une fois développés, les clichés sont numérisés puis imprimés pour être remis aux visiteur-ses. Chaque tirage est unique et représente un battement à cet instant T de leur vie.

<https://vimeo.com/1065674077?fl=pl&fe=ti>

© Collectif Trigone - À l'origine du cœur

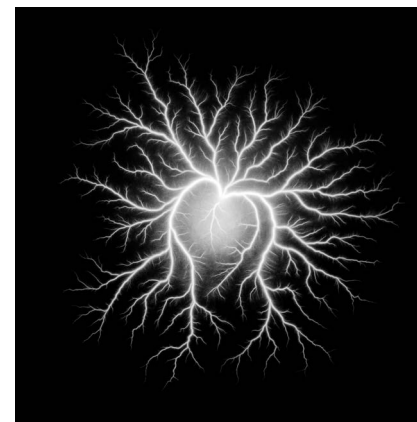
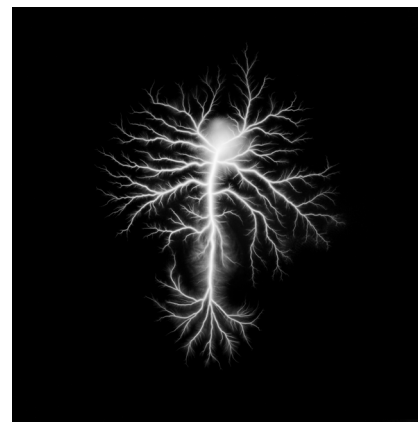


A l'Origine du Cœur
Collectif TRIGONE

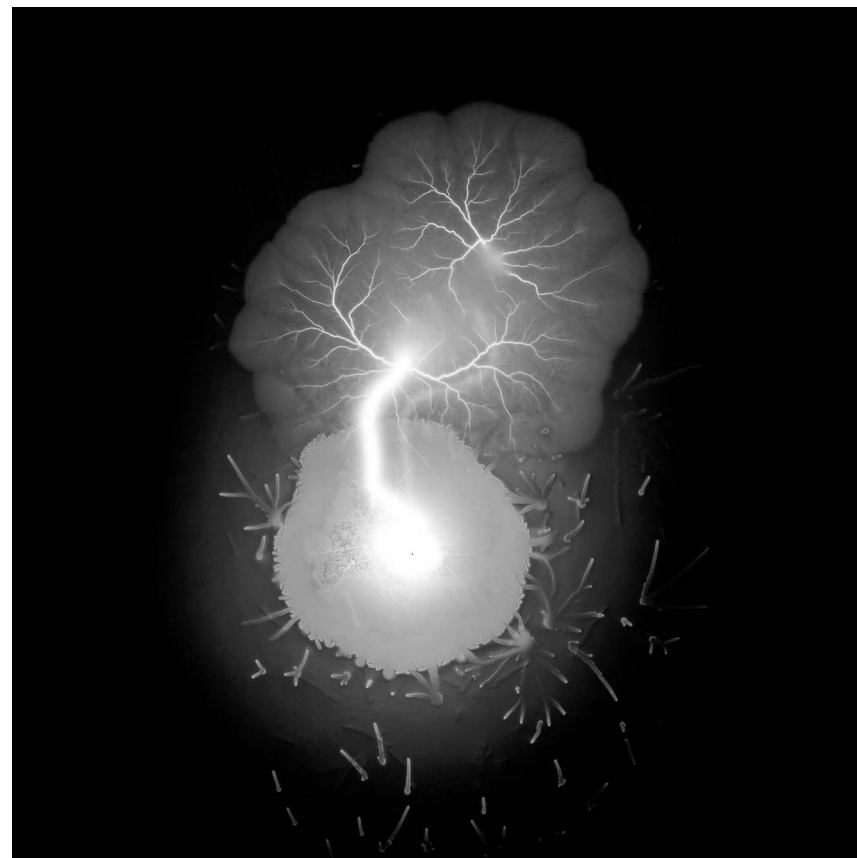
© Collectif Trigone

Exemple de tirage offert aux participants

© Collectif Trigone - À l'origine du cœur



© Collectif Trigone - À l'origine du cœur



© Collectif Trigone - À l'origine du cœur

ENSA NANTES

Du 14 octobre au 6 novembre 2026 à l'ensa Nantes

Place centrale, École nationale supérieure d'architecture de Nantes, 6 quai François Mitterrand

Du 14 octobre au 6 novembre 2026

lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi de 12h à 18h / jeudi : 12h-19h

Vernissage : jeudi 22 octobre à 18h30

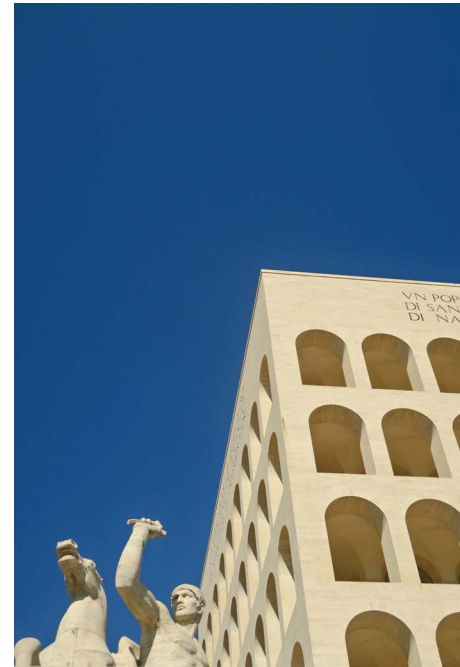
LA DOLCE VISTA COLLECTION D'ARCHITECTURES ROMAINES Une exposition des étudiant·es de l'ensa Nantes

À l'heure du numérique, de l'IA ou de la fabrication d'images, que signifie encore photographier l'architecture de Rome en 2026 ? Dans le cadre d'un voyage d'étude dans la capitale du Latium, 18 étudiant·es de la licence 2 (promotion 2025-2026) de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes, ont été amené·es à questionner le rôle de la photographie dans la collecte de modèles architecturaux. Issu d'une longue tradition, celle d'abord du Grand Tour anglais, puis du Grand Prix de Rome créé en 1720 en France, le voyage à Rome est l'occasion pour les architectes et les étudiant·es en architecture de nourrir leurs imaginaires et de parfaire leur formation et leurs connaissances culturelles, artistiques et visuelles. Ce voyage est ainsi l'occasion d'une confrontation avec des édifices historiques connus auparavant par l'intermédiaire d'une transmission de savoirs par l'écrit et l'image. Il est aussi l'opportunité d'éprouver l'expérience de la découverte d'un lieu et de sa richesse architecturale et urbaine et d'interroger les manières dont on peut les représenter par la photographie.

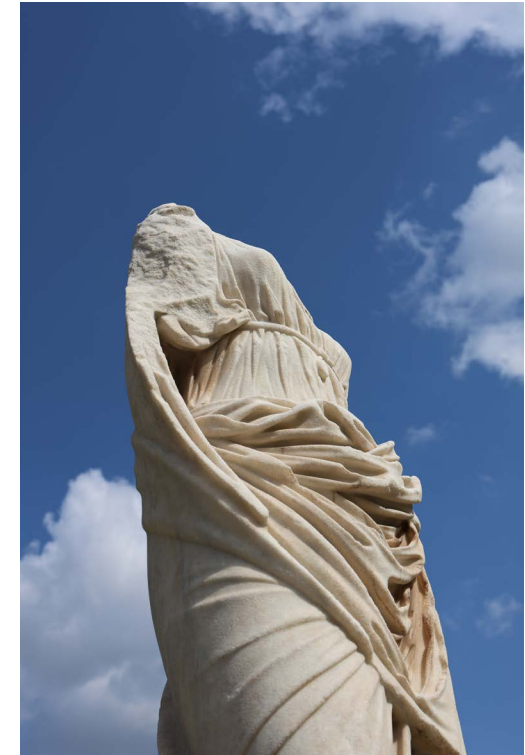
Armé·es chacun·e d'un appareil photographique, les étudiant·es de l'ensa Nantes, ont tour à tour étudié, présenté et photographié des édifices emblématiques de la ville, des vestiges de l'Antiquité aux bâtiments les plus contemporains. L'exposition propose une (re)découverte des modèles architecturaux qui perpétuent l'histoire et la vision de cette ville éternelle. Elle offre l'occasion d'approcher les regards des étudiant·es en architecture sur des édifices réputés ou moins connus, tout autant que sur la ville. Cet exercice a permis à chacun·e d'entre elles-eux de s'en emparer du médium photographique et, d'interroger son rapport à l'espace, à l'échelle à la fois de la ville et des bâtiments visités. Il a aussi été le support d'une réflexion sur les mécanismes de représentation de l'architecture, entre permanence d'une vision documentaire et convergence des regards pour une (re)construction de l'édifice par l'image photographique.

Construite selon une approche thématique, l'exposition met en avant l'expérience photographique des étudiant·es de l'ensa Nantes, tout en révélant chaque édifice retenu à travers un apport historique et empirique où se mêlent savoirs et impressions personnelles de voyage.

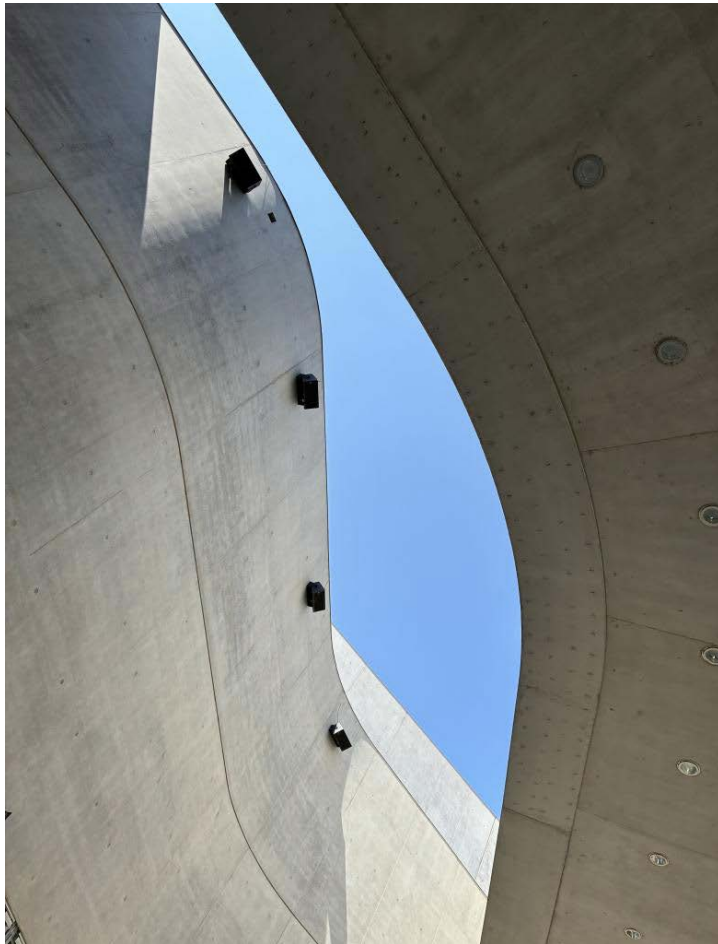
Camille Conte & Elodie Evezard



© THOMAS Anaïs



© LEBRETON Ronan



© COLLOMB Mariama

PHOTOGRAPHES

BOCLET-RICHTER Alis ; COLLOMB Mariama ; CUEFF Léa ; DOUCHEZ Maureen ; FERRAND Arthur ; GUI-NAUDEAU Clément ; HAYS Clémence ; HUG Romain ; KAYROUZ Sibelle ; LEBRETON Ronan ; LOUSTE Laura ; MABIRE Louise ; MATHIS Noémie ; NAULIN Camille ; POLET Ninon ; RABEAU Mathilde ; SOLER Elsa ; THOMAS Anaïs

COMMISSARIAT & SCÉNÉOGRAPHE

Camille Conte, Maître de conférences à l'ensa Nantes

ACCOMPAGNEMENT AU COMMISSARIAT

Elodie Evezard, Médiatrice-conférencière, chargée de projet en médiation culturelle, enseignante à l'ensa Nantes

Laura Louste, Étudiante en troisième année de licence à l'ensa Nantes

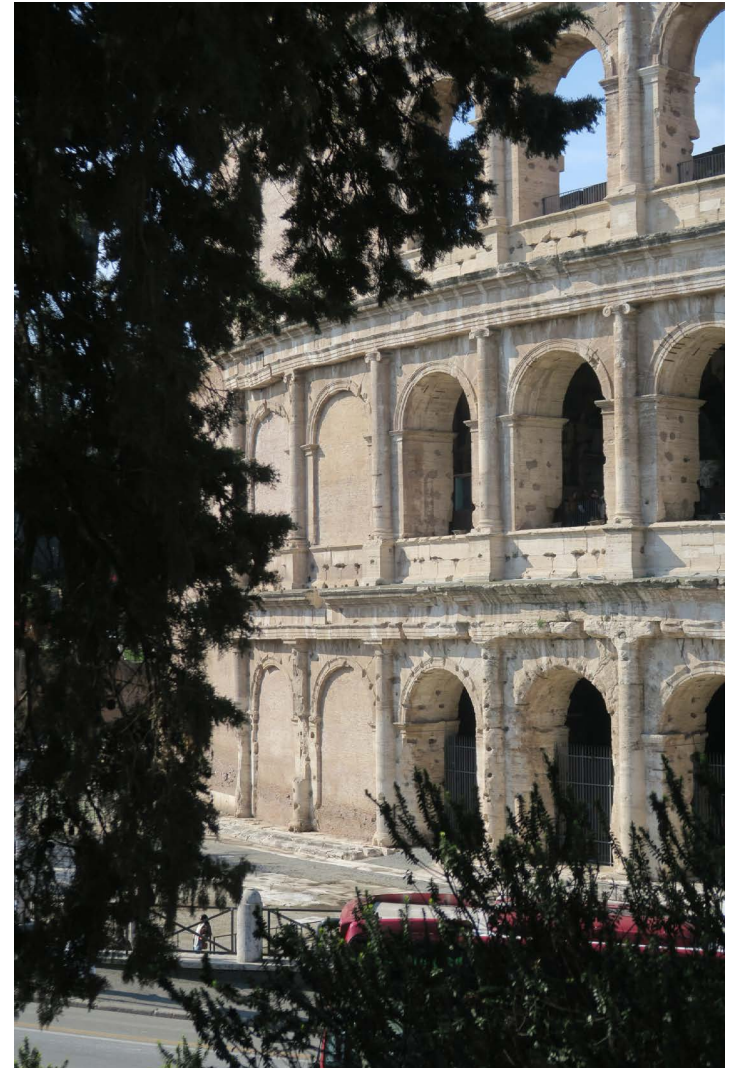
Louise Mabire, Étudiante en troisième année de licence à l'ensa Nantes

COMMUNICATION & LOGISTIQUE

Emilie Houdmon, Chargée de production culturelle et communication à l'ensa Nantes

Visites commentées sur réservation : les samedis à 15h (camille.conte@nantes.archi)

Entrée libre et gratuite



© FERRAND Arthur

CENTRE CLAUDE CAHUN

Du 10 sept. 2026 au 19 déc. 2026

Vernissage le 10-09 à 19 h

45 rue de Richebourg Nantes

Du mercredi au samedi de 15 H à 19 H, fermé les jours fériés

T. 09 52 77 23 14

centreclaudcahun.fr

ISRAEL ARINO

(Au) revoir photographie

Dans le cadre du Bicentenaire de la photographie le Centre Claude Cahun a eu envie de fêter l'art du détournement et de la matière photographique en proposant une carte blanche au photographe catalan Israel Ariño. Dans ses oeuvres, Israel met en scène des images qui s'attachent au réel pour mieux le détourner. Ce photographe et éditeur explore les différentes narrations des images photographiques pour mieux regarder la photographie comme l'art du faux. Il inscrit ainsi sa pratique aux racines de la photographie, autour du travail d'Hippolyte Bayard, quand le réel se parait de fiction pour mieux se montrer, quand la place du soupçon était encore possible face à des images qui affirmaient, contre toute définition scientifique, l'imaginaire qu'ouvre la création.

Émilie Houssa

Cette exposition est labellisée « Bicentenaire de la Photographie » par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1er septembre 2026 au 30 septembre 2027.



© Israel Arino



© Israel Arino

PASSAGE SAINTE-CROIX

Du 25 sept. au 28 nov.

Passage Sainte-Croix - 9 rue de la Bâclerie, Nantes

02 51 83 23 75 - accueil.passage@gmail.com - www.passagesaintecroix.fr

Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 18 h 30

Jeudi 24 septembre à 18h30 – Vernissage des expositions Réparer l'invisible de Justin Palermo et Boxing Queens de Delphine Blast, en présence des artistes.

JUSTIN PALERMO

Réparer l'invisible

Pour ouvrir sa nouvelle saison culturelle placée sous le thème Réparer, le Passage Sainte-Croix accueille l'artiste plasticien Justin Palermo. Touché par l'expérience du deuil, il explore ce qui demeure après l'absence. Justin travaille à partir de souvenirs, objets du quotidien, objets abîmés ou cassés pour leur offrir une seconde vie. Jouant avec la fragilité des éléments glanés, il rapièce, transforme, poétise des récits familiers et anonymes. Ses créations délicates et méticuleuses semblent aussi dérisoires que sources d'émerveillement. Elles révèlent et magnifient l'invisible.

Justin Palermo investit l'ensemble du Passage Sainte-Croix. Dans les salles d'exposition comme dans les espaces de passage, il porte son attention sur ce qui demeure habituellement inaperçu : les détails de l'architecture, les jeux de lumière, les textures, les traces du temps ou même la poussière.

Entre oeuvres visibles et interventions disséminées au fil du bâtiment, il invite les visiteurs à ralentir leurs regards et à se laisser surprendre. Une exposition sensible qui révèle la poésie de l'infime et transforme le Passage Sainte-Croix en un terrain de découvertes.



© Justin Palermo

GALERIE HASY

Exposition : Du 10 oct. au 22 nov.

Horaires d'ouverture : du samedi au dimanche 10 h-12 h 30 / 16 h-18 h 30

Vernissage le samedi 10 oct. De 18 h à 20 h

hasy.fr

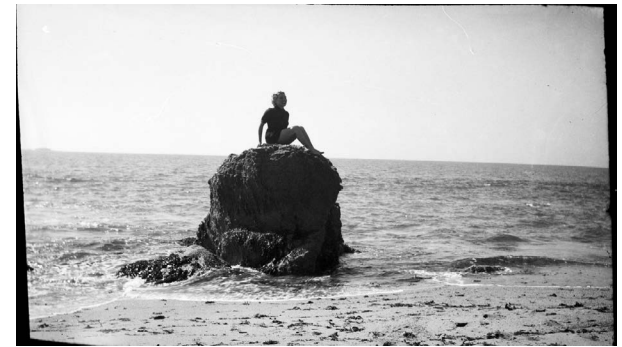
AU BONHEUR DES BENNES

Photographe anonyme

En 2023, une valise remplie de négatifs, de plaques photographiques, d'autochromes et de vues stéréoscopiques datant approximativement des années 1930 a été abandonnée dans une déchèterie de la région de Saint-Nazaire. Par chance, elle a été déposée dans un conteneur pris en charge par la recyclerie nazairienne « Au Bonheur des Bennes ».

Exploiter le contenu d'archives in extremis sauvées de la disparition n'a rien d'inédit. Des exemples célèbres existent, comme celui de Vivian Maier ou encore la « valise mexicaine ». Ici pourtant, rien d'aussi spectaculaire : il s'agit plutôt d'une plongée dans l'ordinaire. L'ordinaire d'une famille néanmoins assez aisée pour fréquenter les plages, séjourner à Davos et voyager au Maroc.

* HASY est un pont culturel, un vecteur de rencontres et d'échanges artistiques entre St Nazaire et la presqu'île Guérandaise. Soutenus et accompagnés par le Ministère de la Culture et les institutions locales, la galerie avec son atelier s'engage à accompagner, défendre et révéler, par des expositions et des résidences, des artistes français et internationaux.



LA GÉNÉRALE

Maison du projet de la Caserne Mellinet

Du 25 sept. au 04 nov.

Vernissage le jeudi 01 oct. À 18 h

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h, 14 h 21 h le jeudi

+ Ouverture les samedis 3 et 31 oct de 14h à 18h avec présence de Guillaume Noury le 3 oct.

31 rue Gabrielle Le Pan de Ligny 44000 Nantes

MATHILDE GUIHO ET GUILLAUME NOURY

Passer les montagnes

Mathilde Guiho et Guillaume Noury, tous deux nantais.es font partie d'une même famille photographique.

Dans ces deux séries *Apo Mesa* et *La 7^e vallée*, iels partent l'un.e et l'autre autour d'une quête qui prend comme point de départ un souvenir.

Ce souvenir définit un parcours géographique qui devient lieu de récolte d'images et fait naître des réflexions sur les rapports aux territoires, aux déplacements, sur ce qui compose un espace et son accès.



© Mathilde Guiho



© Guillaume Noury

MOSTRA

Du 23 sept. au 31 oct. 2026

Vernissage le mercredi 23 septembre, à partir de 18h

41 rue Léon Jamin, Nantes, T. 06.62.71.14.96

Lun/Ven 14h30 – 18h30 et sur rdv - , ouvert le 1er samedi du mois

mostragalerie.fr

AURÉLIA FREY

Sur L'épaule du temps

Réalisé pour le Prix « Résidence pour la Photographie » - Fondation des Treilles 2025

Sur l'Épaule du Temps est un conte photographique entre la Lozère et la Toscane.

Inspiré par ma grand-mère, qui savait faire naître les histoires, il explore la mémoire et les liens intimes entre deux terres que son imaginaire n'a jamais séparées.

Ma grand-mère avait deux pays côté cœur : celui que l'on ne choisit pas, où l'on naît, et qu'elle aimait d'un amour qui ne faiblit pas : les hautes-terres des Cévennes ; et celui qu'elle découvrit, qu'elle élut et qui suscita chez elle un émerveillement dont on ne revient pas : l'Italie.

Faisant écho au poème de Kamal Zerdoumi — « Sans se consumer / se posent nos mains / sur l'épaule du Temps » — mes photographies réalisées en Cévennes et en Toscane sont des moments-mosaïques, assemblés entre absence et présence, entre réalité et imaginaire, dans un va-et-vient incessant entre le vécu et le fantasmé, entre le passé et le présent.

BIOGRAPHIE

Aurélia Frey. Née en 1977. La Rochelle (Nouvelle-Aquitaine).

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Membre de la section artistique de la Casa de Velazquez à Madrid de 2008 à 2010.

Elle vit et travaille actuellement à La Rochelle au sein du collectif Essence carbone.

Dans son travail photographique, elle tisse des liens entre littérature, peinture et photographie. Ses images se tiennent au bord d'un seuil, attentives à ce qui apparaît et disparaît : traces, absences, mémoire, attente silencieuse. Sa démarche interroge le vivant dans un espace de bascule entre réel et imaginaire.

Photographier le paysage devient une manière d'être au monde, d'en éprouver la présence et d'en révéler la poésie dans une forme de contemplation. Les images adviennent comme des fragments, à la lisière du visible.

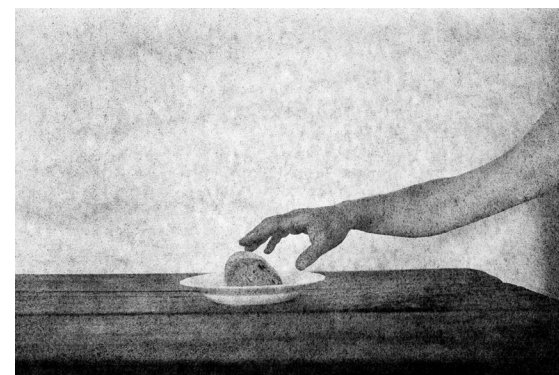
Membre du Collectif Essence Carbone

Membre du studio Hans Lucas

www.aureliafrey.com



© Aurélia Frey



© Aurélia Frey



© Aurélia Frey

GALERIE RDV

Exposition du 19 sept. au 07 nov. 2026

Du mercredi au samedi, de 14 h à 19 h

Vernissage le vendredi 18 septembre à partir de 18 h

Rencontre et lecture de l'artiste le samedi 10 octobre à 17h.

16, Allée Commandant Charcot, 44 000 NANTES - T. 02 40 69 62 35

galerierdv.com

PIERRE KURCZEWSKI

Aux arbres, les sentinelles

En 2025, Pierre Kurczewski a publié un livre/coffret constitué de 9 livrets, tous accompagnés d'un texte. Chaque livret présente les éléments de 9 séries distinctes.

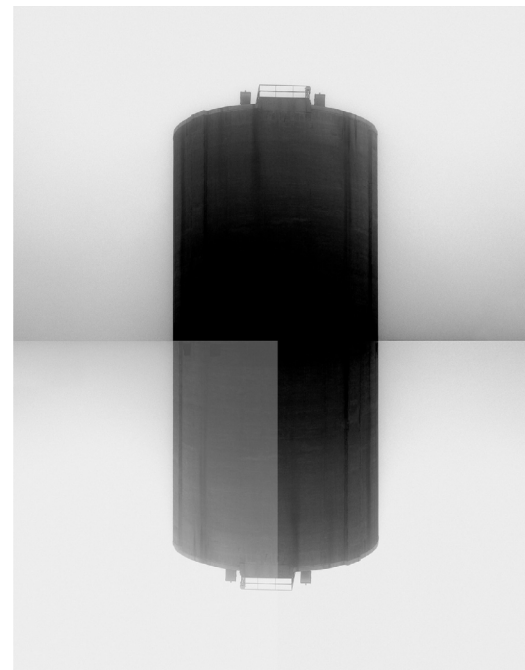
Au cœur de ce travail, l'idée du paysage envisagé comme un territoire de résonance.

L'image est, ici, pensée non pas comme un espace qui montre ou qui donne à voir, mais comme un espace au-delà, voire en deçà. Une image traversée.

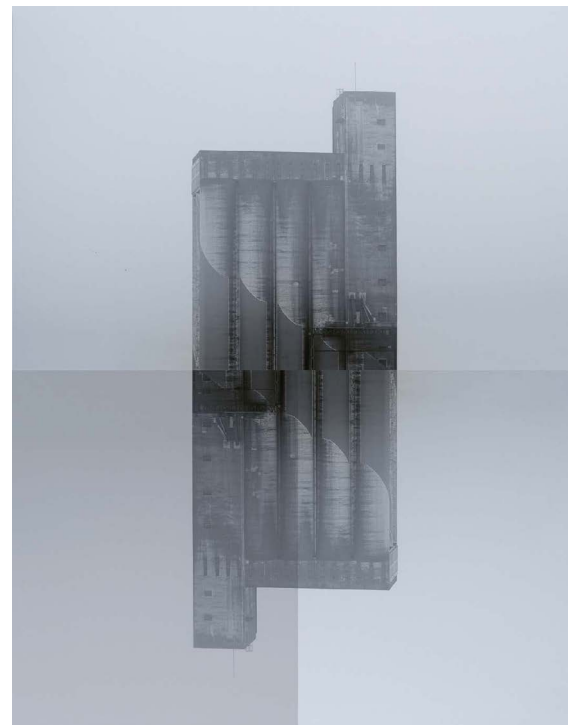
L'usage de la technique photographique n'est alors pas considéré comme le moyen d'une représentation possible, mais comme celui d'un réinvestissement de l'espace.

Les deux séries présentées ici interrogent donc les problématiques de l'image, à travers une réflexion sur notre rapport au paysage et à l'intime, ou, peut-être, sur ce que l'on pourrait appeler une « intimité du paysage ». Ce travail explore les notions de trace, d'effacement et de disparition, d'enregistrement et de marquage, d'observation, de construction et de déconstruction et, d'une manière plus générale, les tensions entre la notion de nature et celle de culture.

Ces images nommées Arbres, Chemins, Montagnes-Ciels ou Sentinelles nous invitent à percevoir cet espace qui relie notre intimité au paysage. Elles ouvrent un champ, celui de l'équilibre fragile qui nous relie ou nous sépare du monde vivant.



© Pierre Kurczewski, Sentinelles 1, série Paysage(s), 2024



© Pierre Kurczewski, Sentinelle 21B, série Paysage(s), 2023

GALERIE GAÏA

4 rue Fénelon - Nantes

Du 08 sept. au 29 oct.

mardi & mercredi 15h - 19h - jeudi au samedi 11h - 19h

galeriegaia.fr - T 02 40 48 14 91

Vernissage le jeudi 08 oct. À 18 h

PATRICK MIARA ET JEAN-FRANÇOIS MOLIÈRE

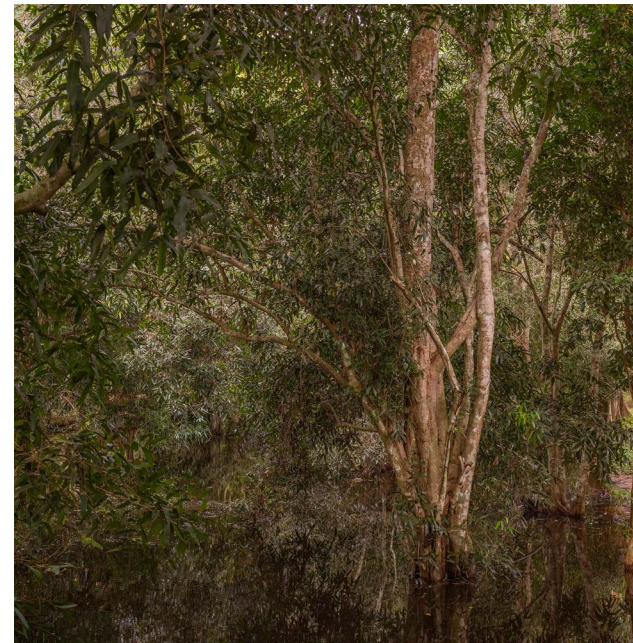
Collecte subjective

Une collection ne se constitue jamais tout à fait par hasard. Elle naît d'un regard, d'une rencontre, d'un choix.

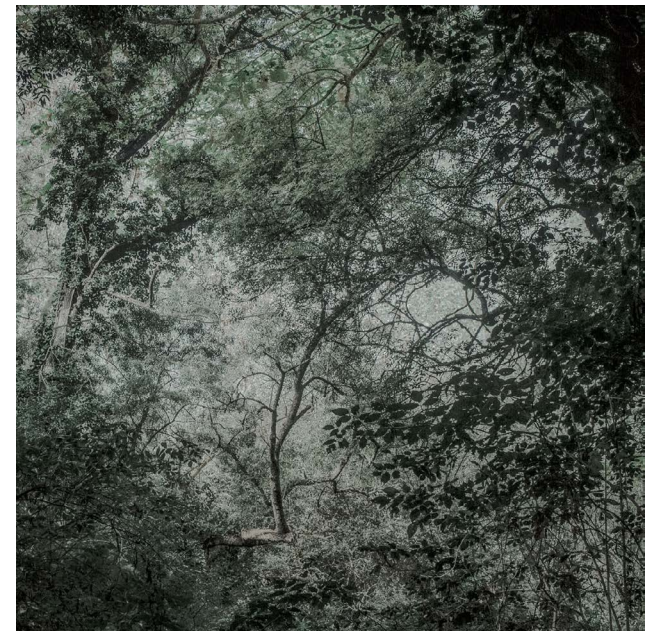
À l'occasion des 200 ans de la photographie, Galerie Gaïa puise dans les séries des artistes qu'elle accompagne et compose sa propre « Collecte subjective ». Ici, les distances s'abolissent : la végétation luxuriante du Cambodge photographiée par Jean-François Molière dialogue avec les paysages de Patrick Miara, saisis à quelques kilomètres de Nantes.

Choisir dans une série, isoler une image, la rapprocher d'une autre : le regard du galeriste devient à son tour créateur de correspondances.

« Collectionner, c'est créer un monde à soi » Georg Baselitz



© Jean-François Molière



© Patrick Miara

LUX



Présentation 200LUX

À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, le Réseau LUX rend hommage à deux siècles d'innovation et de création photographique en proposant au grand public un projet articulé autour de 3 axes pensés pour être accessibles à toutes et tous sur l'ensemble du territoire.

- **DICTIONNAIRE (PRESQUE) COMPLET DE LA PHOTOGRAPHIE** - Un objet éditorial qui retrace 200 ans d'histoire de la photographie à travers les yeux des membres du réseau.
- **200 LUX L'EXPOSITION #2** - Une exposition collective de l'ensemble des membres du Réseau LUX à la MAC, Maison des Arts et de la Culture de Créteil (94).
- **LUX TOUR** - Un tour de France en caravane, laboratoire argentique, mobile pour faire vivre une expérience artistique, participative et immersive.

Le Réseau LUX

Le Réseau LUX est le réseau national des festivals et foires de photographie. Il rassemble des structures engagées sur tout le territoire autour d'une ambition commune : faire vivre la photographie au plus près des publics. À travers ses actions, le Réseau LUX œuvre à sensibiliser à la photographie sous toutes ses formes, soutenir la création et celles et ceux qui la portent, et développer la visibilité ainsi que le rayonnement des 33 festivals et foires qui composent le réseau.

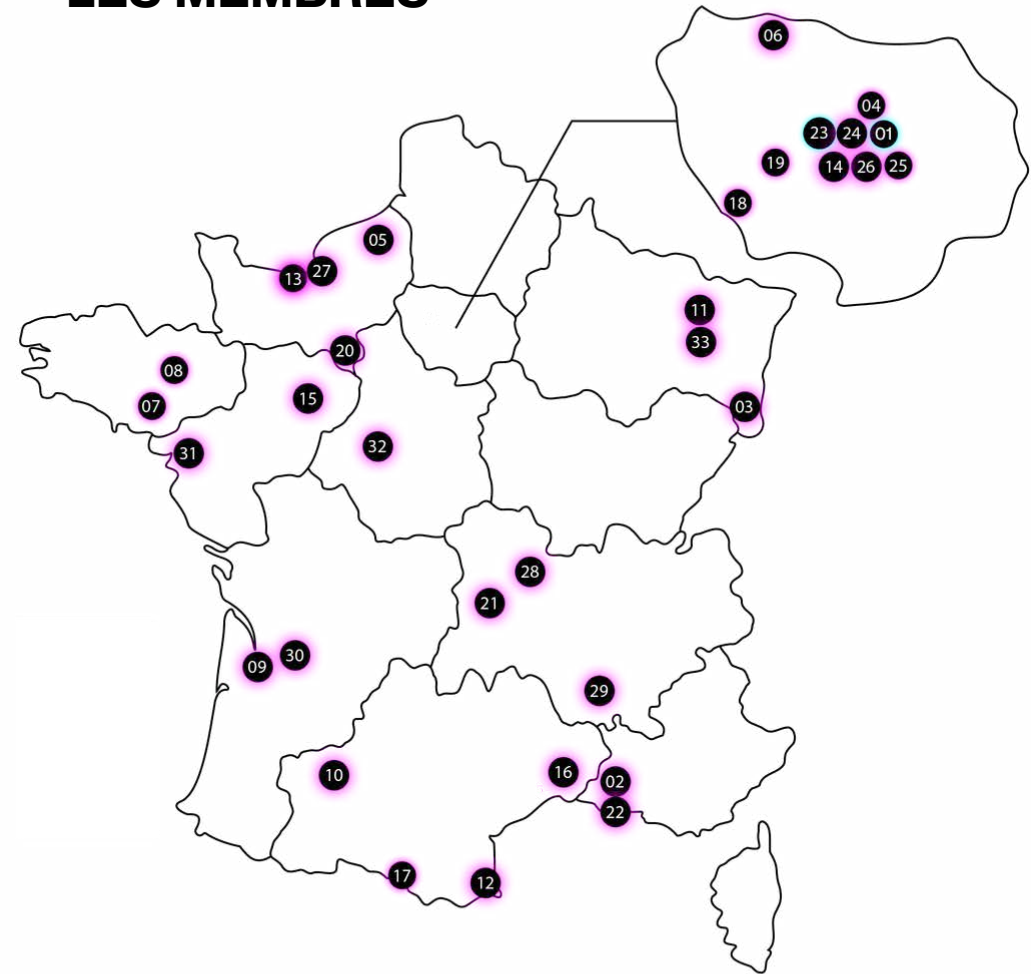
Le Bicentenaire de la Photographie

Une grande célébration initiée par le ministère de la Culture

200 LUX est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire de la Photographie du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027.

reseau-lux.com

LES MEMBRES



- | | |
|---|---|
| 01 a p p r o c h e & unrepresented [Paris 75] | 10 Mondes en commun - Musée départemental Albert-Kahn [Boulogne-Billancourt 92] |
| 02 Arles, les Rencontres de la Photographie [Arles 13] | 11 Moulin Blanchard - Hors Les Murs [Perche en Nocé 61] |
| 03 Biennale de la Photographie de Mulhouse [Mulhouse 68] | 12 Nicéphore+ [Clermont-Ferrand 63] |
| 04 Circulation(s) [Paris 75] | 13 OFF Arles Photo - La Kabine [Arles 13] |
| 05 EOP - Espaces d'Œuvres Photographiques [Rouen 76] | 14 Paris Photo [Paris 75] |
| 06 Festival du Regard [Cergy 95] | 15 Photoclimat [Paris 75 et Île-de-France] |
| 07 Festival Photo La Gacilly [La Gacilly 56] | 16 Photo Days [Paris 75 et Île-de-France] |
| 08 GLAZ Festival, Rencontres Internationales de la Photographie [Rennes 35] | 17 PhotoSaintGermain [Paris 75] |
| 09 Itinéraires des Photographes Voyageurs [Bordeaux 33] | 18 Planches Contact Festival [Deauville 14] |
| 10 L'été photographique de Lectoure [Lectoure 32] | 19 PORTRAIT(S) Rendez-vous photographique [Vichy 03] |
| 11 L'Événement Photographique NOP-Grand Est [Nancy 54] | 20 Présence(s) Photographie [Montélimar 26] |
| 12 Le Mois de la Photo - Lumière d'Encre [Céret 66] | 21 Printemps Photographique de Pomerol [Pomerol 33] |
| 13 Les femmes s'exposent [Houlgate 14] | 22 QPN - Quinzaine Photographique Nantaise [Nantes 44] |
| 14 Les Nuits Photo [Paris 75] | 23 Rencontres Image et Environnement à Zone I [Thoré-la-Rochette 41] |
| 15 Les Photographiques [Le Mans 72] | 24 Starting Blocks NCY - NOP-Grand Est - NOP-Grand Est [Nancy 54] |
| 16 Les Villes Invisibles/NegPos [Nîmes 30] | |
| 17 LUM Festival [Seix 09] | |
| 18 Mesnographies [Les Mesnuls 78] | |

● Festival ● Foire

reseau-lux.com

Alban Lécuyer

Texture Humaine (5 \$) et Ici prochainement

Ici prochainement transpose la réalité d'un habitat collectif ordinaire et d'une pratique quotidienne de la ville dans l'esthétique des vues projectives destinées à promouvoir les projets immobiliers de standing. Le cadre laisse entrevoir les inscriptions sur les murs, les objets abandonnés, l'usure – tout ce qui atteste qu'une civilisation produit des traces et marque les espaces qu'elle s'approprie. L'irruption au premier plan des usager-eres du quartier met en évidence une mémoire concrète des lieux, contredisant ainsi la valeur prospective des images.

En contrechamp, la série Texture humaine (5 \$) pervertit l'usage des personnages qui peuplent les maquettes virtuelles des promoteurs immobiliers. Classés selon une liste de caractères physiques et de postures, ils proviennent de banques d'images qui les vendent 5 dollars pièce parmi des catalogues de ciels et de silhouettes végétales prédécoupées. Alban Lécuyer choisit de singulariser ces corps anonymes en les recadrant et en les transposant sur un fond neutre, selon les conventions du portrait photographique.



©Alban Lécuyer, Texture Humaine



©Alban Lécuyer, Ici prochainement

Il est question ici de leur accorder la possibilité d'une pertinence mémorielle, à rebours de leur vocation à s'abolir au profit d'un environnement utopique.

Biographie

Diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille, Alban Lécuyer mène un projet d'auteur consacré aux notions de destruction et de sédimentation, de mémoire et d'oubli dans les représentations du paysage.

Sa première série personnelle, Downtown Corrida, a reçu le Prix SFR Jeunes Talents Circulation(s) en 2011. En 2017 il a publié sa première monographie, Ici prochainement : Sarajevo, où il met en scène la reconstruction de Sarajevo à travers les réminiscences du siège de la ville. Il a également remporté le Prix Coup de cœur/Réponses Photo aux Boutographies de Montpellier pour le projet The Grand Opening of Phnom Penh. Son travail est régulièrement exposé en France et à l'international.

QPN - Quinzaine Photographique Nantaise

Fondée en 1997, la QPN – Quinzaine Photographique Nantaise a pour mission de promouvoir la photographie auprès d'un large public. S'appuyant sur un réseau d'une dizaine de lieux partenaires, elle déploie sa programmation à Nantes et jusque sur la côte, au Pouliguen. Chaque édition s'articule autour d'une thématique ouverte, pensée comme un point d'entrée sensible et accessible, permettant à chacun-e de s'approprier une œuvre, une réflexion, une photographie.



étape 26-27.09.2026



NANTES (44)

www.festival-qpn.com

DICTIONNAIRE (PRESQUE) COMPLET DE LA PHOTOGRAPHIE

Un objet éditorial qui retrace 200 ans d'histoire de la photographie à travers les yeux des membres du réseau.

Ce dictionnaire de petit format, conçu avec finesse et sens de l'esthétique par Agnès Dahan Studio, a été pensé comme un objet précieux à conserver et à emporter lors de chaque visite des événements des membres du Réseau LUX.

Il réunit une constellation de lettres, de mots et de définitions choisis par chacun des membres, offrant une cartographie sensible de leurs univers. Chaque entrée trouve un écho visuel à travers une œuvre issue de leur programmation artistique, tissant un dialogue entre langage et image.



©Graphisme : Studio Agnès Dahan

Diffusé gratuitement au sein de l'ensemble des festivals et foires du Réseau LUX, il incarne à la fois un outil de médiation, un manifeste collectif et un compagnon de parcours.

Édition imprimée à 20 000 exemplaires, distribuée gratuitement.

Berence Abbott, Bureau de poste, East Machias, Maine, 1954.

COLLECTION

Définition : corpus d'œuvres photographiques réuni par une personne, une institution ou une organisation, selon une logique de sélection et de conservation (thématique, esthétique, historique, géographique, technique ou liée à un-e artiste).

31. QPN – Quinzaine Photographique Nantaise • Nantes (44)

Fondée en 1997, QPN – Quinzaine Photographique Nantaise a pour mission de promouvoir la photographie auprès d'un large public. S'appuyant sur un réseau d'une dizaine de lieux partenaires, elle déploie sa programmation à Nantes et jusque sur la côte, au Pouliguen. Chaque édition s'articule autour d'une thématique universelle, pensée comme un point d'entrée sensible et accessible, permettant à chacun-e de s'approprier une œuvre, une réflexion, une photographie.

Direction artistique: Hervé Marchand

©Graphisme : Studio Agnès Dahan

AGENDA

Retrouvez sur notre site tous les rendez-vous de cette 30^e édition du festival !

[Agenda QPN 2026](#)

Jeudi 10 septembre

19 h 00 Vernissage Centre Claude Cahun, Israel Arino

Vendredi 18 septembre

18 h 00 Vernissage Galerie RDV, Pierre Kurczewski

Samedi 19 septembre

Vernissage de l'exposition "200LUX EXPO" à la MAC Créteil (94).

Une exposition collective de l'ensemble des membres du Réseau LUX à la MAC, Maison des Arts de Créteil, scène nationale.

Photographe présenté par la QPN, Alban Lécuyer, exposition produite pour la QPN 2024.

Mercredi 23 septembre

18 h 00 Vernissage galerie Mostra, Aurélia Frey

Jeudi 24 septembre

18 h 30 Vernissage Passage Sainte-Croix et Jardin Sainte Croix, Justin Palermo, Delphine Blast

Vendredi 25 septembre

17 h 00 Visite des expositions à l'Atelier en présence des artistes.

Avec Delphine Blast, Anthony Voisin, Joseph Ford, Camille Conte et Yannick Le Marec.

18 h 30 Vernissage de la 30^e QPN à l'Atelier.

Samedi 26 septembre

11 h 00 Vernissage "L'équipée" à l'Espace 18

En présence de Nathalie Champagne, Marjorie Gosset, Céline Jacq, Lorraine Turci, Karine van Ameringen et Camille Gajate.

14 h 00 à 18 h 00 Atelier photo avec Delphine Blast, au Passage Sainte-Croix (sur inscription)

15 h 00 à 17 h 00 L'Atelier

> Rencontres avec les photographes exposés.es

> Signature de livres, avec les éditions Grapholux, Yannick Le Marec (Eugène Atget, la photographie des hommes libres, éditions Loco), Gilles Mercier (L'élégance de vos absences vol. 2 La Révolution des astres), Anthony Voisin ...

Château des ducs de Bretagne LUX Tour, caravane "À l'origine du cœur" (Inscription sur place)

Dimanche 27 septembre

15 h 00 à 17 h 00 Lectures de portfolios (sur inscription) à L'Atelier

Château des ducs de Bretagne LUX Tour caravane "À l'origine du cœur" (inscription sur place)

Jeudi 01 octobre

18 h 00 Vernissage La Générale, Mathilde Ghuïho et Guillaume Noury

Jeudi 08 octobre

18 h 00 Vernissage galerie Gaïa, Patrick Miara et Jean-François Molière

Samedi 10 octobre

De 18 h 00 à 20 h 00 Vernissage galerie Hasy, "Au bonheur des bennes"

Jeudi 22 octobre

18 h 30 Vernissage ensa, "Dolce vista"

Samedi 31 oct. et dimanche 1er nov.

13 h 00 à 19 h 00 La Malle des bicentennaires, à l'Atelier

<https://lamalledesbicentennaires.fr/>

[Dossier de presse](#)



LES PARTENAIRES DE LA 30^e QPN



Quatrième de couverture :
© François Lauginie, Château des ducs de Bretagne
Musée d'histoire de Nantes



CONTACT PRESSE

HERVÉ MARCHAND _ T. 06 98 85 02 12
FESTIVAL-QPN.COM

